

parole.

L'empathie.

Savoir, même sans y penser, qu'un visage qui sourit exprime la joie ou le plaisir.

Et qu'un sanglot exprime la souffrance ou la douleur.

Ce mode de communication ancestral et conservé au long de l'évolution des animaux, auquel Darwin avait consacré un livre – *L'expression des émotions chez l'homme et les animaux* – et qui était, pour lui, le fondement de la vie sociale et du souci de l'autre.

Certains chercheurs, dont Lars Chittka, ont proposé que la *danse frétillante* pourrait être un mode de communication de ce type.

Les abeilles perçoivent, dans l'obscurité, la pesanteur, qui indique le haut et le bas – la direction verticale.

Une butineuse qui suit une danseuse dans l'obscurité de la ruche vivrait, mimerait en elle et s'approprierait, en la ressentant, la direction de la *montée frétillante* de la danseuse par rapport à la verticale – l'angle formé par la montée et par la verticale –, qui correspondra, une fois qu'elle sera sortie à

l'extérieur, à l'angle formé par la direction actuelle du Soleil dans le ciel et la direction du lieu de la récolte.

Et l'abeille, en suivant la danseuse, inscrirait cet angle dans sa petite boussole mentale.

L'abeille s'approprierait aussi, en les ressentant, tous les *frétillements* exécutés par la danseuse qu'elle est en train de suivre au long de sa *montée frétilante* – ce nombre de *frétillements* qui exprime la somme des variations contrastées du paysage que la danseuse a survolé et qui traduit, dans son *odomètre*, la distance qui sépare le nid ou la ruche du lieu de récolte.

De même que, à la vue d'un sourire, nous ébauchons inconsciemment en nous un sourire et commençons à ressentir la joie ou le plaisir qu'il produit en nous, il est possible que la petite abeille vive les *frétillements* de la danseuse sous la forme d'un défilement imaginaire d'images contrastées devant ses yeux.

Et qu'elle l'inscrive en elle, dans son *odomètre*.

Si tel est bien le cas, le *déchiffrage* et le *décodage* du *langage symbolique* de la danse pourraient correspondre à une forme d'empathie qui permettrait à la petite butineuse d'apprendre, de manière inconsciente, en mimant dans son esprit et dans son corps ce que ressent et exprime la danseuse.

Apprendre.

Il y a tant de façon de communiquer et d'apprendre, à partir des autres, en ressentant, en s'appropriant et en partageant ce qu'ils expriment volontairement ou involontairement, consciemment ou, le plus souvent, inconsciemment.